

# LE SOCIALISME

## *Causerie et infos en bref.*

(Apprendre pour comprendre, comprendre pour agir. V. I. Lénine)

**Le 13 décembre 2024**

Dehors Macron, abrogation de la Constitution de la Ve République !

C'est aux travailleurs de se doter d'un nouvel Etat, d'une nouvelle Constitution, de nouvelles institutions souveraines, d'exercer tout le pouvoir,

C'est aux travailleurs que revient de contrôler et diriger les entreprises, l'économie du pays en toute indépendance, donc rompre avec l'UE, de procéder à un changement de régime économique

---

### **Ma dernière réflexion en cours...**

Depuis Platon, la démocratie est un modèle politique élaboré par et pour les esclavagistes, et il n'a jamais été autre chose.

Qu'au fil du temps ou de la lutte des classes il ait été adopté par les opposants à l'esclavage, aurait dû nous alerter, nous n'en fîmes rien, pire, nos dirigeants en firent un idéal.

Quelle vertu miraculeuse lui accordait ses concepteurs et leurs héritiers ? Celle d'être une utopie irréalisable, une croyance au pouvoir si envoutant, que des adversaires de l'esclavage aux pires tyrans, tous finiraient par l'adopter, merveilleux, n'est-ce pas ?

Ceux qui se demandaient pourquoi plus on avait l'impression de s'en rapprocher, et plus on s'en éloignait, trouveront là matière à méditer.

Cette réflexion m'a été inspirée notamment, par les réactions des uns et des autres suite à la chute de la République arabe syrienne, se félicitant de voir arriver au pouvoir en Syrie des barbares au service des Etats-Unis et d'Israël en train de se livrer au même moment au génocide du peuple palestinien.

Ils avaient déjà eu la même réaction, quand l'OTAN et ses alliés avaient agressé militairement l'Irak et la Libye et liquidé leurs dirigeants, semant chaos et désolation derrière eux. Quel profit en ont tiré ces peuples ? Vous connaissez la réponse. Mais je prêche là dans le désert.

**Guerre psychologique. Ce n'est pas «probable», c'est une certitude, l'état de santé mentale des autorités sanitaires en France est dérangé.**

J-C - Il s'agit de culpabiliser les parents une fois de plus, de les alerter, de leur faire croire que leur enfant connaîtrait des problèmes de santé mentale, alors qu'en réalité, selon leurs conditions sociales leurs facultés cognitives se développent à des rythmes différents, ainsi que leur adaptation à la société ou leur comportement en découlent également.

**France : 8% des enfants âgés de 3 à 6 ans seraient concernés par une difficulté de santé mentale - RT11 déc. 2024**

Dans un message publié le 10 décembre sur son compte X, l'agence nationale Santé publique France a fait valoir la publication de nouveaux résultats dans le cadre de l'Étude Nationale sur le Bien-Être des Enfants (Enabee), qui vise à étudier des aspects de la santé des enfants de 3 à 11 ans.

Plus généralement, environ 1 enfant sur 12, soit plus de 8% des enfants sont concernés par au moins une difficulté de santé mentale «probable». (Si elle n'existait pas, ils seraient contrariés, ils l'inventeraient, on sait depuis janvier 2020 qu'ils en sont capables ces sadiques. – J-C)

Les résultats de cette étude sont cependant, selon ses rédacteurs, «à interpréter avec prudence» puisque le jeune âge des enfants fait que «les difficultés de comportement ou émotionnelles peuvent évoluer rapidement et leur mesure est impactée par les perceptions et attentes des adultes répondants».

Pour l'épidémiologiste et chef de projet de l'étude Enabee, Stéphanie Monnier-Besnard, dans des propos rapportés par une agence de presse française, ces données donnent un «*même ordre de grandeur que les résultats d'études approchantes en France ou dans des pays assez comparables, comme l'Allemagne ou les États-Unis*». RT11 déc. 2024

---

**Qu'ont-ils fait des jeunes (et pas seulement) pour les rendre aussi complexés, stressés, traumatisés, paranoïaques, schizophrènes au point de ne plus avoir du tout confiance en eux.**

J-C - Que craignent-ils ? Les rapports directs, les franches discussions, ils préfèrent la « *messagerie (qui) permet de maintenir une certaine distance, offrant une connexion dénuée du sentiment de vulnérabilité ou d'exposition* », cela ne vous fait-il pas penser à la distanciation, aux "gestes barrières" instaurés lors de la dictature hygiéniste de 2020-2022 ?

Je commence à mieux comprendre pourquoi je ne risque pas d'avoir des rapports directes ou normaux avec mes lecteurs, sincères et honnêtes et réciproques j'entends, outre l'anonymat, leurs refus de s'exprimer publiquement. J'ai rencontré également ce problème avec l'ensemble des membres de ma famille en France.

Je m'étais demandé ce qui leur était arrivé, cependant, ce phénomène étant systématique, j'en avais déduit que j'en étais peut-être à l'origine. Pourquoi pas, on ne doit écarter aucune hypothèse quand on cherche l'origine de quelque chose, mais ce qui était étrange, c'est que je n'observais pas cette réaction à mon égard de la part des gens que je côtoyais physiquement en Inde, et eux n'avaient pas du tout ce rapport paranoïaque ou malsain avec le téléphone qu'ils utilisent à tour de bras, c'est comme un jouet miraculeux pour eux.

## «Un appel, c'est presque un traumatisme»: téléphoner, le cauchemar des ados - Slate.fr 12 décembre 2024

Pour toute une génération, la sonnerie du téléphone devient un signal d'effroi. Théa, 16 ans, ne cache pas son malaise: «Quand je dois prendre rendez-vous, c'est toujours stressant de devoir parler. J'angoisse.» Son expérience n'est pas isolée. Une étude récente du Pew Research Center confirme cette tendance: les jeunes développent une véritable anxiété face aux communications vocales.

L'enquête Uswitch est encore plus explicite: un quart des jeunes entre 18 et 34 ans ne répondent jamais au téléphone et 60% préfèrent recevoir un message. Marie-Danette, psychologue, explique sur le site TF1.info: «*Le fait d'avoir des alternatives au téléphone fait qu'on s'entraîne moins, on s'exerce moins, et du coup, quand on a besoin de passer un coup de fil, c'est un peu plus stressant, parce qu'on a besoin de répondre tout de suite à la personne et on n'a pas le temps de réfléchir à ce qu'on va dire.*»

Maxime, 17 ans, raconte: «*Mes parents ne comprennent pas. Quand ils me disent de rappeler, je préfère toujours envoyer un message, même si c'est important. Un appel, c'est comme un direct non préparé. Sur messagerie, je peux réfléchir, reformuler, prendre le temps de composer ma réponse.*»

Les réseaux sociaux ont complètement transformé la communication adolescente. Instagram, TikTok et Snapchat sont désormais les nouveaux espaces d'échange. Léa, 19 ans, témoigne: «*Avec mes amis, on communique tout le temps par messages vocaux ou textos. Un appel, c'est presque un traumatisme. On ne sait pas à quoi s'attendre, on n'a pas le temps de préparer sa réponse. C'est comme être sur scène sans répétition.*»

En ce qui concerne les messages audio, les avis sont tranchés: on les adore ou on les déteste. Pour certains, ils représentent une version modernisée du téléphone, offrant l'avantage de communiquer sans la contrainte de devoir répondre instantanément. Pour d'autres, recevoir un message vocal de cinq minutes, truffé de pauses et d'hésitations, alors qu'il aurait pu être condensé en deux messages écrits, est perçu comme une perte de temps frustrante.

L'étude menée par Uswitch révèle que 37% des 18-34 ans considèrent les notes vocales comme leur mode de communication favori. En revanche, seul 1% des 35-54 ans préfère les messages vocaux à une conversation téléphonique. Nathalie, mère de deux adolescentes, raconte: «*Mes filles ne m'appellent jamais. Si je veux les joindre, c'est sur Instagram, car même les SMS restent sans réponse. C'est comme si le téléphone était devenu un outil complètement obsolète pour elles, alors qu'elles l'ont en permanence dans le sac ou la poche.*»

Dans un entretien accordé à la BBC, la psychothérapeute Eloise Skinner affirme que le simple fait de recevoir un appel téléphonique peut désormais susciter de l'anxiété, car il est fréquemment perçu comme porteur de «*quelque chose de négatif, un sentiment d'appréhension ou même de peur*». L'enquête menée par Uswitch vient appuyer cette observation, révélant que plus de la moitié des jeunes interrogés (56%) redoutent d'apprendre une mauvaise nouvelle lorsqu'ils reçoivent un appel imprévu.

Eloise Skinner ajoute: «*Nos vies étant de plus en plus chargées et nos horaires de travail de plus en plus imprévisibles, nous avons de moins en moins le temps d'appeler un ami pour prendre de ses nouvelles. Les appels téléphoniques sont alors réservés aux nouvelles importantes de notre vie, qui peuvent souvent être compliquées et difficiles.*»

Cette aversion croissante pour les appels téléphoniques, parfois qualifiée de «*téléphonophobie*», s'étend également au milieu professionnel, confirme la psychologue: «*Les appels téléphoniques impliquent davantage d'exposition personnelle et exigent un niveau d'intimité plus élevé. À l'inverse, la communication par messagerie permet de maintenir une certaine distance, offrant une connexion dénuée du sentiment de vulnérabilité ou d'exposition.*»

Eloise Skinner complète: «*Nous ressentons de plus en plus le besoin de protéger notre temps, et passer un appel impose de rompre avec le fil de sa journée, obligeant à consacrer une attention entière à une conversation. Cela représente un défi particulier pour les individus habitués au multitâche.*» Ce phénomène est d'autant plus marqué chez les jeunes, souvent dotés d'une capacité de concentration moindre que celle de leurs aînés.

Cependant, à force de privilégier les formes de communication non verbale et de travailler depuis chez soi, ne risquons-nous pas de perdre la richesse des conversations spontanées et informelles, qui ne sont pas planifiées à l'avance?

Emma, 16 ans, résume: «*Quand je sens que l'appel va être compliqué ou potentiellement conflictuel, je ne décroche pas. C'est plus simple de gérer ça par message. Je peux prendre le temps de réfléchir, de formuler ma réponse sans la pression du moment.*» «*Mes parents me disent souvent que je suis asocial. Mais ce n'est pas vrai. Je communique tout le temps avec mes amis. Juste pas comme eux le faisaient à mon âge*», abonde Victor, 18 ans.

J-C – On dirait aussi qu'ils culpabilisent ou craignent de mal s'exprimer ou de ne pas savoir s'exprimer correctement et qu'on leur reproche. A force de les soumettre à des psychoses collectives, j'ai bien peur qu'ils aient fini par les terroriser.

---

### **Saturation. Tout ce qui sape la stabilité politique du régime est bon à prendre.**

J-C – Si cela peut les amener à changer de comportement ou à se détacher de l'influence des médias mainstreams, c'est plutôt une bonne nouvelle.

**Fatigués par la crise politique en France, ils ont choisi de faire comme si l'actualité n'existait pas - Le HuffPost 13 décembre 2024**

L'actualité politique de ces derniers mois (...) a de quoi ne pas laisser indifférent. Et pourtant, elle a lassé de nombreux Français qui se sont peu à peu désintéressés ou mis en retrait des informations, sciemment ou non.

«*J'avais en permanence les pires informations en tête, le moindre attentat à l'autre bout du monde, les scandales financiers, les disparitions d'enfants à l'autre bout du pays, liste Florian, 26 ans. Et cette somme de malheurs m'a comme coupé de mon actualité "proche" et des bonnes nouvelles qu'on a aussi tous les jours. Et de la possibilité d'avoir des sujets de discussion plus "légers".* »

Il ressent une forme de «*fatigue informationnelle* », une volonté de se détacher de l'actualité, qu'ont justement voulu mesurer l'Observatoire société et consommation (ObSoCo), la Fondation Jean Jaurès et Arte. Une enquête a ainsi été réalisée auprès de 4 000 Français juste avant la dissolution. Parue mercredi 11 décembre, elle indique qu'en avril-mai, le niveau de «*fatigue*

*informationnelle* » se maintenait déjà à un niveau très fort, avec 54 % des Français concernés (contre 53 % en 2022). Et 39 % de personnes « *très fatiguées* ».

En septembre, ce rejet du système informationnel a pris la forme d'un « *exode* », tant il est massif.

Florian a décidé de « *filtrer les médias et canaux d'informations* » et le temps qu'il passe à s'informer. « *Aujourd'hui, je ne regarde presque plus la télévision, n'écoute plus la radio, détaille-t-il. Je suis quelques pages Facebook et chaînes Youtube pour être au courant des "grands événements"*. »

Les événements politiques de ces derniers mois ont eu une nette influence sur les Français et leur rapport à l'actualité. « *Seulement un tiers des Français a été intéressé par cette séquence, ce qui est très peu. Et un sur 10 a vraiment été intéressé* », détaille la directrice générale de l'ObSoCo, qui précise que ce recul n'est pas un simple choix de vie.

« *Les gens aimeraient bien s'y intéresser, mais ils en souffrent et mettent en place des stratégies de retrait, parce que cela ne leur apporte rien, voire cela leur apporte du négatif* », interprète-t-elle.

Pour la directrice générale de l'ObSoCo, cet « *exode informationnel* » est « *inquiétant* ». « *Si le rapport à l'information est affecté, le rapport à la démocratie aussi, estime-t-elle. Le nombre de Français qui estiment que la démocratie fonctionne mal a augmenté de 9 points par rapport à 2022, pour atteindre 73 %. Ça produit de la défiance et le sentiment d'une démocratie dégradée.* » Le HuffPost 13 décembre 2024

J-C - Si cela les inquiète, c'est qu'il y a lieu d'en être satisfait, car les médias mainstreams sont les premiers à en faire les frais, télévision, radio et presse écrite, tous possédés par les mêmes oligarques ou diffusant la même propagande idéologique, les médias et réseaux sociaux aussi mais en plus nuancés.

---

## **Sur la situation politique et sociale en France.**

**Ils ne sont pas spécialement compromis, c'est leur véritable nature qui veut cela.**

- Olivier Faure prend ses distances avec les Insoumis pour donner des gages à l'aile réformiste de son parti, en acceptant de faire des compromis avec le camp macroniste au nom de l'esprit de "*responsabilité*" de la gauche.

- « *On ne peut pas être le front du refus* », affirme Olivier Faure, précisant qu'il y a une « *volonté* » des communistes, des écologistes et des socialistes « *d'avancer* ».

Olivier Faure souhaite un Premier ministre « *issu de la gauche ou des écologistes* » qui soit « *ouvert aux compromis* ». « *On doit avoir le pouvoir d'initiative, on doit accepter les compromis et les concessions* », a-t-il ajouté en appelant à ce que « *la crise politique dans laquelle nous sommes entrés soit la plus courte* ». lepoint.fr 11 décembre 2024

AFP - "*L'engagement que nous avons pris (mardi à l'Élysée, ndlr) c'est que nous n'utiliserons pas le 49.3 si nous sommes appelés à gouverner, en échange de quoi les oppositions s'engageraient à ne pas censurer*", détaille le premier secrétaire.

J-C - Autrement dit, il s'est engagé à ne proposer que des mesures compatibles avec le programme de Macron et des formations de la macronie, qui en échange ne les censureront pas, pourquoi devraient-ils le faire partant de là ?

AFP - Avant d'être reçu à l'Elysée avec les autres responsables socialistes, il a proposé d'ouvrir la table des négociations au leader de la droite Laurent Wauquiez.

"*Il en a fait des caisses et est allé plus à droite que ce que proposaient Vallaud et Brun en ouvrant à Wauquiez*", note le député Johanna Rolland, proche du patron du PS.

En tout cas, ce qu'il a perdu en crédit sur sa gauche en multipliant les appels au compromis et en replaçant le PS comme un parti de gouvernement, Olivier Faure l'a regagné sur sa droite.

J-C - On ne pouvait être plus explicite.

AFP - "*Même Hollande on ne l'entend plus, c'est bon signe, c'est qu'il est d'accord*". AFP 11 décembre 2024

---

## Syrie.

### Lu.

1- « *Est-ce la débandade totale ? Je ne crois pas. Je pense que c'est plutôt une débandade négociée, tempère Taline Ter-Minassian, professeure d'histoire contemporaine de la Russie à l'Inalco et spécialiste du Moyen-Orient. L'aide de la Turquie a été déterminante dans la chute du régime syrien. Et même s'il est impossible de dire que la Turquie et la Russie se sont concertées, je pense qu'il y a eu un arrangement avec les puissances régionales, notamment la Russie.* » D'après la chaîne CNN Türk, Moscou aurait justement demandé de l'aide à la Turquie pour évacuer ses troupes en Syrie.

« *Il est possible qu'un deal ait été conclu précédemment* », abonde Michel Goya. Au-delà des Turques, les Russes pourraient aussi avoir proposé aux rebelles islamistes de ne rien faire pour soutenir Bachar al-Assad en échange de la conservation de leurs bases militaires, avance l'ancien colonel. Quel que soit leur interlocuteur, les Russes sont obligés de négocier car « *les effectifs de ces bases sont très réduits* » et elles sont donc « *difficiles à défendre militairement* » si les nouvelles autorités syriennes décidaient de s'en emparer.

Le Kremlin doit donc avancer prudemment. Après avoir pilonné violemment les djihadistes en Syrie, le vocabulaire de la Russie s'est soudainement adouci. Le journal *Le Monde* rapporte ainsi qu'une grande émission a réenregistré une partie d'une émission populaire du dimanche soir dans laquelle le présentateur décrit les nouveaux maîtres de Damas comme une « *opposition armée* » plutôt d'un « *groupe terroriste qui faisait partie d'Al-Qaida* ». « *Ils essayent désormais de montrer qu'ils ne sont pas les alliés de Bachar al-Assad mais de la Syrie* », glisse Michel Goya, ancien colonel des troupes de marine, historien et stratéliste. 20minutes.fr 11 décembre 2024

2- La Syrie subissait des sanctions économiques très dures. Le terme est même quelque peu édulcoré. Nous devrions plutôt parler d'un blocus barbare qui a littéralement étouffé l'économie syrienne. L'accès au système bancaire international était bloqué, les échanges commerciaux officiels étaient pratiquement interdits. Alors qu'elle avait besoin de se reconstruire, la Syrie ne pouvait plus acheter ce dont elle avait besoin. Les conséquences humanitaires étaient désastreuses. D'ailleurs, en 2022, Alena Douhan rapporteuse spéciale des Nations unies sur les mesures coercitives unilatérales et les droits de l'homme, appelait à lever ces sanctions. Elle avait constaté que 90 % de la population syrienne vivait sous le seuil de pauvreté, avec un accès limité à la nourriture, à l'eau, à l'électricité, aux abris, aux combustibles de cuisson et de chauffage, aux transports et aux soins de santé.

Le gouvernement syrien ne devait pas seulement composer avec ces sanctions illégales. Il était également privé de ressources importantes. Les États-Unis et leurs alliés kurdes contrôlaient des régions pétrolifères et agricoles stratégiques. Or, les ventes d'énergie constituaient environ un quart des recettes d'exportation de la Syrie et couvraient 90% des besoins de son marché intérieur. De plus, avant la guerre, la Syrie produisait annuellement 4 millions de tonnes de blé. De quoi assurer l'autosuffisance alimentaire et même des rentrées grâce aux exportations.

Le blocus économique et la privation de ces ressources stratégiques ont donc eu un impact terrible. Le gouvernement syrien a par ailleurs commis des erreurs, il n'a pas réussi à s'attaquer aux fléaux de la bureaucratie et de la corruption. La population était fatiguée. Tout comme l'armée syrienne qui avait perdu près de 100.000 soldats depuis 2011 dans sa lutte contre les combattants islamistes. A un moment donné, on comptait jusqu'à 300.000 jihadistes sur le territoire syrien. Certains étaient originaires de Syrie. Mais beaucoup venaient de pays voisins, d'Europe, d'Asie centrale et même de la province chinoise du Xinjiang. Ces combattants takfiris n'avaient pas disparu. En effet, la région d'Idlib au nord-ouest de la Syrie était devenue un réduit intégriste protégé par la Turquie avec l'aide des Occidentaux et d'Israël.

---

### **PRCF - [Communiqué 7 décembre 2024] Solidarité avec les communistes et tous les progressistes de la Syrie indépendante**

Ce texte date un peu ou arrive trop tard, mais ce n'est pas grave, hormis une réserve sur les Kurdes, l'ensemble me semble correct, comme quoi nous ne sommes pas seul à penser autrement que la gauche et extrême gauche dégénérées.

<https://www.initiative-communiste.fr/articles/international/communiqu%C3%A9-solidarit%C3%A9-avec-les-communistes-et-tous-les-progressistes-de-la-syrie-ind%C3%A9pendante/>

Hormis ses racines staliniennes avec lesquelles ses dirigeants ne parviennent pas à rompre, le PRCF est aujourd'hui le parti dont je partage le plus de positions ou analyses.

Le POI a sombré dans le NFP au côté de Mélenchon. Quant au PT, il vaut guère et il se revendique du même héritage lambertiste que le POI, l'école de Mélenchon, Jospin, Cambadélis, c'est juste un fonds de commerce ou une sorte de secte à la remorque également de la social-démocratie, monnayant une fortune ses articles sur le Net, de sorte qu'il est inaccessible à ma misérable condition financière, je n'en dirai pas plus.

## **Allahu Akbar, le dernier cri de guerre de LO et du NPA.**

J-C – Leur discours est calqué sur celui des « vainqueurs », Biden Netanyahu, Erdogan, Macron et consorts. Au moins, on sait dans quel camp ils figurent.

### **LO**

#### **La chute d'un dictateur n'est pas la libération d'un peuple - 09/12/2024**

La chute de Bachar al-Assad réjouit à juste titre ceux qui ont subi sa dictature sanguinaire. Il avait conservé le pouvoir à Damas et sur une partie de la Syrie depuis la révolte de 2011, en utilisant contre la population une violence débridée, grâce à l'appui de la Russie et de l'Iran, mais aussi à la bienveillance des États-Unis et de la France.

### **NPA**

#### **Bachar al-Assad est tombé ! Vive le peuple syrien ! - 8 décembre 2024**

En une dizaine de jours, l'un des régimes les plus brutaux de la planète est tombé.

Bachar al-Assad, fossoyeur violent de la révolution syrienne, fils et digne successeur du dictateur Hafez al-Assad qui officiait dans les années 1980, a fui le pays sans donner de nouvelles.

Nous nous réjouissons de la fin de son règne. Nous sommes solidaires des aspirations émancipatrices et démocratiques des peuples de Syrie.

La fin de la dynastie Assad doit permettre d'assurer le droit des peuples et des minorités en Syrie, la démocratie et la justice sociale.

J-C – Des miliciens du Front al-Nosra issu d'al-Qaïda garants du « *droit des peuples et des minorités en Syrie, la démocratie et la justice sociale* », inutile de commenter.

**Et la palme de la pire démagogie ou du populisme d'extrême gauche le plus pourri revient au déchet du trotskysme lambertiste.**

### **Arguments pour la lutte sociale**

#### **Bachar est tombé. 8 décembre 2024**

La chute de Bachar renoue avec les révolutions arabes et la révolution tout court. C'est la meilleure nouvelle possible pour le peuple palestinien, pour Gaza...

C'est aussi la meilleure nouvelle possible pour les Ukrainiens et les Géorgiens car c'est, très directement, une défaite de Poutine. Et pour les Iraniens et les Libanais ... La chute de Bachar n'est pas une fin, mais un commencement.

Elle contrecarre toute la dynamique réactionnaire mondiale de Poutine, de Netanyahu et de Trump.

J-C - On imagine que le POI et le PT n'ont pas dû se distinguer autrement.

J-C – Entre Frères, maintenant le Qatar est chez lui en Syrie.

### **Syrie : le Qatar prévoit de rouvrir prochainement son ambassade à Damas - RT 11 déc. 2024**

Doha a noué de premiers contacts avec les nouvelles autorités syriennes et son ambassade pourrait rouvrir prochainement à Damas. D'autres pays arabes ont également pris langue avec Hayat Tahrir el-Cham. C'est également le cas de l'administration américaine et des équipes de Donald Trump.

Alors que Doha refusait toute normalisation avec le gouvernement de Bachar el-Assad et continuait de soutenir les islamistes du bastion d'Idleb, une fois le président syrien déchu le Qatar s'est empressé de nouer les premiers contacts avec les nouveaux maîtres de Damas.

Plusieurs pays ont également noué de premiers contacts avec HTC. Le «*Département des affaires politiques*» en Syrie a affirmé le 10 décembre que les ambassadeurs d'Irak, de Bahreïn, d'Oman, d'Égypte, des Émirats arabes unis, de Jordanie, d'Arabie saoudite et d'Italie s'étaient engagés à coopérer avec le nouveau régime, a rapporté Al-Mayadeen.

Toujours selon cette source, le Qatar va prochainement ouvrir son ambassade dans la capitale syrienne. Les États-Unis auraient aussi noué leurs premiers contacts avec les nouveaux dirigeants de Damas, a rapporté Reuters citant plusieurs sources américaines. Selon l'une d'elles, HTC serait également en contact avec les équipes du futur président américain Donald Trump.

Si le groupe djihadiste acceptait «*certaines exigences américaines*», a précisé une source de Reuters au Congrès, Washington pourrait envisager de retirer HTC de sa liste noire des organisations terroristes ainsi que lever les sanctions contre la Syrie. RT 11 déc. 2024

---

### **En famille, ses protégés sont au pouvoir à Damas.**

### **Syrie : Netanyahu souhaite établir des relations avec les nouveaux maîtres de Damas - RT 11 déc. 2024**

Après avoir évoqué un «*jour historique*», le jour du coup d'État contre Bachar el-Assad le 8 décembre, et annoncé que le Golan appartenait à l'État hébreu «*pour l'éternité*», le 10 décembre Benjamin Netanyahu s'est adressé aux nouveaux maîtres de Damas.

Selon le quotidien israélien Haaretz, dont la ligne éditoriale est critique sur la gouvernance du Premier ministre israélien, le chef du Likoud souhaiterait établir des relations diplomatiques avec le régime djihadiste de Damas.

---

### **Syrie : Tsahal annonce avoir effectué plus de 480 frappes en moins de 48 heures - RT 11 décembre**

L'armée israélienne a affirmé, dans un communiqué publié sur les réseaux sociaux le 10 décembre, avoir mené plus de 480 frappes sur le territoire syrien en moins de deux jours. Dans son

communiqué, Tsahal a annoncé avoir «*frappé la plupart des stocks d'armes stratégiques en Syrie pour éviter qu'ils ne tombent entre les mains d'éléments terroristes*».

L'armée israélienne a également précisé avoir mené des frappes via «*des navires lance-missiles de la marine*» qui ont «*frappé simultanément deux installations de la marine syrienne : le port d'Al-Bayda et le port de Lattaquié, où 15 navires de la marine syrienne étaient amarrés*», ajoutant que «*des dizaines de missiles mer-mer d'une portée de 80 à 190 km ont été détruits*».

De surcroît, Tsahal a indiqué que son aviation avait survolé le territoire syrien «*pendant des centaines d'heures au-dessus de l'espace aérien syrien, effectuant plus de 350 frappes aériennes*».

Selon l'armée israélienne les cibles touchées seraient «*des batteries antiaériennes, des aérodromes de l'armée de l'air syrienne et des dizaines de sites de production d'armes à Damas, Homs, Tartous, Lattaquié et Palmyre*», détruisant «*des missiles Scud, des missiles de croisière, des missiles sol-mer, sol-air et sol-sol, des drones, des avions de chasse, des hélicoptères d'attaque, des radars, des chars, des hangars*».

De plus, l'armée israélienne a déclaré avoir mené, au titre de ses opérations terrestres, des frappes «*sur 130 actifs*» en Syrie, «*notamment des dépôts d'armes, des structures militaires, des lanceurs et des positions de tir*».

J-C – Ils envahissent un pays, le bombardent, détruisent ses infrastructures, en toute impunité, et aucun Etat n'en profite pour rompre ses relations avec lui. Mais alors, ils sont tous complices ? A des degrés divers, effectivement.

---

## Post mortem de la Syrie : Terreur, occupation et Palestine par Pepe Escobar - Réseau International 12 décembre 2024

La cabale otano-israélienne qui applaudit à la chute de Damas obtiendra plus que ce à quoi elle s'attendait. Des luttes de pouvoir et des luttes intestines entre les milices extrémistes et la société civile, chacune soutenue par différents acteurs régionaux et étrangers qui veulent leur part du gâteau.

Le titre court définissant la fin abrupte et rapide de la Syrie telle que nous savions qu'elle serait : Eretz Israël rencontre le nouvel ottomanisme. Le sous-titre ? Une victoire pour l'Occident et un coup mortel porté à l'Axe de la Résistance.

Mais pour citer la culture pop américaine encore omniprésente, les hiboux ne sont peut-être pas ce qu'ils semblent être.

Commençons par la capitulation de l'ancien président syrien Bachar al-Assad. Des diplomates qataris, officieusement, soutiennent qu'Assad a tenté de négocier un transfert de pouvoir avec l'opposition armée qui avait lancé une offensive militaire majeure dans les jours précédents, en commençant par Alep, puis en se dirigeant rapidement vers le sud, vers Hama, Homs, en visant Damas. C'est ce qui a été discuté en détail entre la Russie, l'Iran et la Turquie à huis clos à Doha le week-end dernier, lors du dernier soupir du moribond «processus d'Astana» visant à démilitariser la Syrie.

Les négociations sur le transfert de pouvoir ont échoué. Assad s'est donc vu offrir l'asile par le président russe Vladimir Poutine à Moscou. Cela explique pourquoi l'Iran et la Russie ont instantanément changé de terminologie alors qu'ils se trouvaient encore à Doha, et ont commencé à parler d'«*opposition légitime*» afin de distinguer les réformistes non militants des extrémistes armés qui sèment la zizanie dans l'État.

Le ministre russe des Affaires étrangères, Sergueï Lavrov, dont le langage corporel en dit long sur sa colère, a littéralement déclaré : «*Assad doit négocier avec l'opposition légitime, qui figure sur la liste de l'ONU*».

C'est très important : Lavrov ne parlait pas de Hayat Tahrir al-Cham (HTS), la mafia djihadosalafiste, ou Djihadiste-à-louer, financée par l'Organisation nationale du renseignement turc (MIT) avec des armes financées par le Qatar, et entièrement soutenue par l'OTAN et Tel-Aviv.

Ce qui s'est passé après les funérailles à Doha est assez obscur, suggérant un coup d'État télécommandé par les services secrets occidentaux, se développant aussi rapidement que l'éclair, avec des rapports de trahison intérieure.

L'idée initiale d'Astana était d'assurer la sécurité de Damas et de confier la gestion de HTS à Ankara. Pourtant, Assad avait déjà commis une grave erreur stratégique en croyant aux nobles promesses de l'OTAN transmises par l'intermédiaire de ses nouveaux amis dirigeants arabes des Émirats arabes unis et d'Arabie saoudite.

À son propre étonnement, selon des responsables syriens et régionaux, Assad a finalement réalisé à quel point sa position était fragile, après avoir refusé l'assistance militaire de ses fidèles alliés régionaux, l'Iran et le Hezbollah, croyant que ses nouveaux alliés arabes pourraient le protéger.

L'Armée arabe syrienne (AAS) était en lambeaux après 13 ans de guerre et d'impitoyables sanctions américaines. La logistique était en proie à une corruption déplorable. La pourriture était systémique. Mais surtout, alors que beaucoup étaient prêts à combattre à nouveau les groupes terroristes soutenus par l'étranger, les initiés affirment qu'Assad n'a jamais déployé pleinement son armée pour contre-attaquer l'assaut.

Téhéran et Moscou ont tout essayé, jusqu'à la dernière minute. En fait, Assad était déjà en grande difficulté depuis sa visite à Moscou le 29 novembre, qui n'avait donné aucun résultat tangible. L'establishment de Damas a donc considéré l'insistance de la Russie pour qu'Assad abandonne ses précédentes lignes rouges sur la négociation d'un règlement politique comme un signal de facto annonçant la fin.

Turquie : «*Nous n'avons rien à voir avec cela*»

Outre le fait qu'il n'a rien fait pour empêcher l'atrophie et l'effondrement croissants de l'AAS, Assad n'a rien fait pour freiner Israël, qui bombarde la Syrie sans relâche depuis des années.

Jusqu'au dernier moment, Téhéran était prêt à aider : deux brigades étaient prêtes à entrer en Syrie, mais il aurait fallu au moins deux semaines pour les déployer.

L'agence de presse Fars a expliqué le mécanisme en détail, depuis l'inexorable manque de motivation des dirigeants syriens à lutter contre les brigades terroristes jusqu'à Assad, qui a ignoré les avertissements sérieux du guide suprême iranien Ali Khamenei depuis juin, jusqu'à il y a deux

mois, avec d'autres responsables iraniens avertissant que HTS et ses soutiens étrangers préparaient une guerre-éclair. Selon les Iraniens :

*«Après la chute d'Alep, il est devenu clair qu'Assad n'avait pas vraiment l'intention de rester au pouvoir, nous avons donc commencé à engager des pourparlers diplomatiques avec l'opposition et nous avons organisé la sortie en toute sécurité de nos troupes de Syrie. Si l'AAS ne se bat pas, nous ne risquons pas non plus la vie de nos soldats. La Russie et les Émirats arabes unis ont réussi à le convaincre de se retirer, nous ne pouvions donc rien faire».*

La Russie n'a pas confirmé avoir convaincu Assad de se retirer : il suffit d'interpréter cette réunion ratée à Moscou le 29 novembre. Pourtant, il est significatif qu'il y ait eu confirmation, avant cela, que la Turquie savait tout de l'offensive de HTS il y a déjà six mois.

La version d'Ankara est, comme on peut s'y attendre, obscure : HTS l'a informée et lui a demandé de ne pas intervenir. En outre, le ministère turc des Affaires étrangères a affirmé que le président-calife Recep Tayyip Erdogan avait tenté d'avertir Assad (Damas n'a rien dit à ce sujet). Ankara, par la voix de son ministre des Affaires étrangères Hakan Fidan, nie fermement avoir orchestré ou approuvé l'offensive de Djihadiste-à-louer. Elle pourrait le regretter, car tout le monde, de Washington à Tel-Aviv, s'est empressé de s'attribuer le mérite de la chute de Damas.

Seule la machine de propagande de l'OTAN croit à cette version, car HTS est depuis des années entièrement soutenu non seulement par la Turquie, mais aussi, secrètement, par Israël, qui a été démasqué pour avoir versé des salaires aux extrémistes pendant la guerre en Syrie, et qui a fameusement aidé à réhabiliter les combattants d'Al-Qaïda blessés au combat.

Tout cela conduit au scénario prédominant d'une démolition contrôlée soigneusement calculée par la CIA, le MI6 et le Mossad, avec un flux d'armement ininterrompu, une formation ukrainienne des takfiris à l'utilisation de drones kamikazes FPV et des Samsonites remplis d'argent liquide pour corrompre les hauts fonctionnaires syriens.

**Pour lire la suite :**

<https://reseauinternational.net/post-mortem-de-la-syrie-terreur-occupation-et-palestine/>

---

**Quand les médias en sont à qualifier le djihadisme militaire de «respectable» par Jonathan Cook - Réseau International 12 décembre 2024**

Soudain, après des années de représentation trompeuse du Hamas, les politiciens et les médias occidentaux cherchent désespérément à clarifier – ne serait-ce qu'en Syrie – la différence entre djihadistes et nationalistes islamiques.

Nous assistons à un phénomène très étrange. Pendant des années, les médias et les politiciens occidentaux ont été indifférents à la réalité du Hamas, qui n'est pas un mouvement djihadiste, comme Al-Qaïda ou l'État islamique, mais un mouvement de résistance nationale spécifiquement palestinien – pour autant qu'il soit sous-tendu par une idéologie islamiste qui le distingue des mouvements nationaux palestiniens laïques tels que le Fatah.

Peu après l'attaque du Hamas contre Israël le 7 octobre 2023, le Premier ministre israélien Benjamin Netanyahu s'est tenu aux côtés du secrétaire d'État américain Anthony Blinken et a affirmé sans contestation :

*«Le Hamas est l'État islamique [État islamique]... et le Hamas devrait être traité exactement de la même manière que l'État islamique a été traité».*

Mais le Hamas, contrairement à Al-Qaïda et à l'État islamique, ne cherche pas à recréer un califat englobant tout musulman où qu'il vive, indifférent aux frontières nationales. Il entend créer un État palestinien en Palestine. Israël, pour sa part, est déterminé à empêcher toute émergence d'un État palestinien, quitte à commettre un génocide.

Le Hamas n'exige pas une adhésion stricte à la loi religieuse, et ne donne pas la priorité à l'islam sur l'identité nationale palestinienne.

Il ne fait pas partie, comme Israël et ses apologistes occidentaux tentent de nous le faire croire, d'une quelconque croisade islamique, menant une guerre mondiale contre les valeurs d'une prétendue « *civilisation* » judéo-chrétienne.

Le Hamas n'opprime pas les chrétiens (une communauté chrétienne vivait paisiblement à Gaza jusqu'à ce qu'Israël commence à bombarder ses églises) et n'oblige pas les femmes à porter le voile.

La désignation par le Royaume-Uni du Hamas comme organisation terroriste, tant sur le plan militaire que sur celui de la protection sociale, se justifie en grande partie par cette représentation erronée du caractère idéologique du Hamas.

Je soulève cette question non pas pour faire l'éloge du Hamas (voir l'avertissement juridique ci-dessous), mais pour mettre en évidence l'hypocrisie actuelle et choquante de l'ensemble des médias occidentaux.

Aujourd'hui, la Syrie se retrouve dirigée par une émanation d'Al-Qaïda, rebaptisée HTS. Et les journalistes occidentaux, la BBC en tête, s'empressent d'expliquer comment le groupe est passé du jour au lendemain du djihadisme coupeur de têtes à un mouvement de résistance nationale syrienne modéré et « *favorable à la diversité* ».

Les médias sont subitement très soucieux de clarifier la différence entre djihadisme militant et Résistance nationale islamique, et d'insister sur le caractère respectable de cette dernière.

Évidemment, c'est présenté pour justifier la fin de la désignation d'HTS comme organisation terroriste par les gouvernements britannique et américain, alors que ces mêmes gouvernements maintiennent le Hamas dans la liste des organisations terroristes proscrites. C'est la raison invoquée pour faire de cette réincarnation d'Al-Qaïda un sympathique mouvement nationaliste syrien, prétendument désireux d'unifier le pays.

Les médias occidentaux sont tout à fait à même de saisir la différence entre djihadistes et nationalistes islamiques lorsqu'ils le souhaitent. Mais ils ne le feront que lorsque les services de sécurité nationale britanniques et américains leur demanderont de le faire.

Telle est la posture de ce qu'on nous présente comme étant une « *presse libre* ».

Avertissement juridique : Les observations ci-dessus sont faites à des fins purement analytiques et ne visent en aucun cas à «*encourager le soutien*» au Hamas, ce qui constituerait une violation de l'article 12 de la loi britannique sur le terrorisme. Le Hamas est considéré comme une organisation terroriste par le gouvernement britannique.

Après tout, qui sommes-nous pour remettre en question la sagesse du gouvernement qui utilise la législation antiterroriste pour emprisonner des journalistes jusqu'à 14 ans pour avoir signalé l'application incohérente de ses politiques ?

Qui sommes-nous pour remettre en question le droit de la police britannique d'ordonner des descentes au domicile de journalistes indépendants, d'enquêter sur eux et de les arrêter, comme cela a été le cas pour Richard Medhurst et Asa Winstanley, parce qu'ils n'auraient pas suivi d'assez près la position du gouvernement britannique à l'égard du Hamas ?

Qui sommes-nous pour demander pourquoi les médias britanniques, défenseurs d'une glorieuse tradition de liberté de la presse, ne font pas état de l'arrestation et des enquêtes de police sur des journalistes indépendants pour avoir prétendument violé l'article 12 relatif au Hamas, alors que la police semble tout à fait réticente à appliquer l'article 12 relatif à HTS ? Rien de ce qui précède ne saurait suggérer que la Grande-Bretagne n'est pas pleinement démocratique ou qu'elle présente des signes annonciateurs d'un État policier.

Source: The Unz Review

---

## **Propagande des parole-parole en France d'al-Qaïda, du Front al-Nosra ou des Frères musulmans**

J-C – Quel acharnement après coup. Pourquoi ? Que veulent-ils prouver ? Pour qui roulent-ils ? Devinez ?

- **En Syrie, le long chemin pour documenter l'ampleur des crimes de la dynastie Assad - France 24 12 décembre 2024**

Depuis le temps, ils ont eu le temps d'en fabriquer...

- **Syrie: la BBC a retrouvé la mère d'Hamza Al-Khatib, l'enfant devenu symbole de la lutte contre Assad après avoir été torturé à mort en 2011 - Slate.fr 12 décembre 2024**

Quel intérêt Assad aurait-il eu de torturer à mort une gamine de 13 ans en 2011?

- **Syrie: après l'arrêt de la télévision d'État, quel avenir pour la liberté de la presse? - RFI 12 décembre 2024**

Pourquoi, elle existait ?

- **Turquie: Blinken insiste auprès d'Erdogan sur la protection des civils en Syrie - RFI 12 décembre 2024**

Ils seraient menacés, par qui ?

**- Syrie : Plus d'un million de personnes déplacées depuis l'offensive rebelle, selon l'ONU - 20 Minutes/AFP 12 décembre 2024**

Que craignent-ils franchement ?

**- En Syrie, les minorités inquiètes face aux véritables intentions des islamistes radicaux au pouvoir - France 24 12 décembre 2024**

Pourquoi s'inquiètent-elles ?

**- Les nouveaux maîtres de la Syrie cherchent à rassurer la communauté internationale - AFP 12 décembre 2024**

Que craint-elle ?

**- Syrie : Décimé territorialement, réduit matériellement... Quelle menace représente l'Etat islamique dans le pays ? - 20minutes.fr 12 décembre 2024**

Comment, une menace ces rebelles humanistes ?

**- Après la chute de Bachar el-Assad en Syrie, la crainte d'un retour de la menace jihadiste - RFI 12 décembre 2024**

Ils les ont portés au pouvoir...

**- Syrie: après la chute de Bachar el-Assad, le défi humanitaire - RFI 12 décembre 2024**

Ce sont eux qui ont réduit le peuple syrien à la misère noire.

**- Chute de Bachar al-Assad en Syrie: ces opposants libérés après des décennies de prison - BFMTV 12 décembre 2024**

Pas Georges Ibrahim Abdallah ! Tiens, ils n'ont pas encore réhabilité le Hamas ?

**- Les rebelles promettent de punir les crimes du régime d'Assad - Courrier international 12 décembre 2024**

Parole de barbares fanatiques sanguinaires...

**- Répression en Syrie : Aloïs Brunner, le criminel de guerre nazi au service du clan Assad - France 24 11 décembre 2024**

Des milliers de nazi ont été recyclés après 1945 par les Etats-Unis, Israël et l'Allemagne notamment, l'UE.... Sans oublier toutes les dictatures militaires sud-américaines. Chut !

## **Les suppôts des nazis ukrainiens et sionistes se déchaînent sur l'ex-président élu de la République arabe unie.**

### **Répression en Syrie : Aloïs Brunner, le criminel de guerre nazi au service du clan Assad - France 24 11 décembre 2024**

La chute de Bachar al-Assad a mis fin en Syrie à cinq décennies d'un régime sanguinaire en partie inspiré par les méthodes du nazi Aloïs Brunner, l'un des principaux responsables de la "*solution finale*", le projet d'extermination des juifs d'Europe par le IIIe Reich.

Corps décharnés, marques de tortures, regards hagards... La libération de milliers de personnes emprisonnées dans les geôles syriennes a jeté une lumière crue sur les atrocités commises par le clan Assad. Un régime de terreur mis en place dès les années 1970, avec le début du règne de Hafez el-Assad, et inspiré par le nazi Aloïs Brunner, adjoint d'Adolf Eichmann, l'architecte de la "*solution finale*" pendant la Seconde Guerre mondiale.

En 2017, une enquête du magazine de reportages XXI a retracé les liens qui ont uni le régime syrien et ce criminel de guerre accusé d'avoir envoyé 128 500 juifs vers les camps d'extermination.

Au cours de sa seconde vie en Syrie, l'ancien SS partage son expertise dans les techniques de surveillance, d'interrogatoire et de torture, héritées de son expérience avec la Gestapo. Ses méthodes brutales enseignées aux services secrets syriens vont durablement influencer la manière dont le régime réprime la dissidence politique.

Si le nazi n'a jamais été livré, il perdra peu à peu de son influence, jusqu'à devenir une simple carte à jouer et une monnaie d'échange pour le régime syrien. Soucieux de son image de modernisateur, Bachar al-Assad, arrivé au pouvoir en 2000, finit par lâcher l'ancien supplétif nazi de son père.

---

Bachar El-Assad était régulièrement accusé de torturer ses opposants. Le président syrien avait répondu en 2017.

Il était alors mis en cause par une enquête d'Amnesty International qui qualifiait la prison de Saydnaya "*d'abattoir humain*".

[https://x.com/Inafr\\_officiel/status/1866952736584912995](https://x.com/Inafr_officiel/status/1866952736584912995)

---

### **Bienvenu chez le "*boucher*" Bachar.**

J-C – Personne ne soupçonnera CNN et Paris Match d'être de connivence avec Bachar al-Assad, n'est-ce pas ?

**« Je n'ai pas été battu » : porté disparu depuis 7 mois, un Américain découvert en Syrie après avoir été libéré par les rebelles - Paris Match 12 décembre 2024**

Selon plusieurs médias, dont CNN, un citoyen américain âgé de 29 ans, disparu depuis plusieurs mois, a été retrouvé en Syrie il y a quelques jours. Cet homme, identifié comme étant Travis

Timmerman, originaire du Missouri, a révélé qu'il avait récemment été libéré de prison après y avoir passé près de 7 mois.

D'après CNN, il a été découvert par des habitants, alors qu'il errait pieds nus dans un quartier du sud de Damas. Travis Timmerman, qui a expliqué être en voyage « *spirituel* », est entré dans le pays sans autorisation, en franchissant la frontière depuis le Liban. C'est une fois être arrivé en Syrie qu'il a été arrêté par les forces armées d'al-Assad.

Après la chute du régime et la prise de la capitale par les rebelles armés le décembre dernier, de nombreuses personnes ont été libérées des prisons. C'est aussi le cas de Timmerman, qui a indiqué que la porte de sa cellule a été enfoncée lundi par deux hommes munis d'AK-47.

Après de CBS, le jeune homme, qualifié de « pèlerin », a précisé les conditions de sa détention. « *Je n'ai pas été battu, j'ai été nourri et abreuvé. Les gardiens me traitaient déceimment.* »

Il aurait même été autorisé à utiliser son téléphone il y a quelques semaines, pour passer un coup de téléphone à sa famille.

---

## Russie.

### ATACMS : l'attaque contre l'aérodrome de Taganrog «*ne restera pas sans réponse*», assure la Défense russe – RT 11 déc. 2024

Dans un communiqué publié sur Telegram ce 11 décembre, le ministère russe de la Défense a déclaré que les forces armées ukrainiennes avaient mené une attaque de missiles ATACMS, fournis par les États-Unis, contre l'aérodrome militaire de Taganrog, situé dans la région de Rostov.

Selon le ministère, «*six missiles*» ATACMS ont été utilisés. Deux d'entre eux ont été «*abattus*» par le système de défense aérienne Pantsir, tandis que les quatre autres «*ont été déviés par des moyens de guerre électronique*», a poursuivi la même source.

La chute de fragments des missiles «*a fait des victimes parmi le personnel*», a toutefois déclaré le ministère. «*Deux bâtiments techniques et trois véhicules militaires ont été légèrement endommagés, ainsi que des voitures civiles stationnées à proximité*», a encore précisé la Défense russe dans son communiqué.

«*Cette attaque par des armes à longue portée occidentales ne restera pas sans réponse. Des mesures appropriées seront prises*», est-il stipulé en conclusion. RT 11 déc. 2024

---

### Frappes de missiles en Russie : «*Nous ne faisons qu'aggraver cette guerre*», estime Trump – RT 12 déc. 2024

Les frappes de l'Ukraine en profondeur du territoire russe, à l'aide de missiles américains, «*n'auraient pas dû être autorisées*» a déclaré Donald Trump dans une interview au *Time Magazine* publiée ce 12 décembre. L'hebdomadaire a désigné «*homme de l'année*» le vainqueur de la présidentielle américaine.

«Je ne suis pas du tout d'accord pour envoyer des missiles à des centaines de kilomètres en Russie. Pourquoi faisons-nous cela ?», a déclaré Trump au *Time*, au cours de cette interview réalisée le 25 novembre, à Mar-a-Lago. «Nous ne faisons qu'aggraver cette guerre», a-t-il poursuivi.

### **En complément.**

#### **Législatives en Allemagne : en cas de victoire, Merz entend livrer à Kiev des missiles Taurus - RT11 déc. 2024**

Friedrich Merz, leader de l'Union chrétienne-démocrate (CDU), espère que l'Allemagne sera en mesure de fournir à Kiev des missiles Taurus en collaboration avec les États-Unis et les Européens si son parti remporte les prochaines législatives. La CDU est largement en tête des sondages.

La semaine dernière, le 6 décembre, le Parti libéral-démocrate (FDP) a présenté une résolution au Bundestag, le Parlement allemand, appelant à la livraison de missiles de croisière à l'Ukraine. «Le gouvernement allemand devrait immédiatement autoriser la livraison des missiles de croisière Taurus pour permettre à l'Ukraine de frapper des cibles militaires loin derrière la ligne de front», indique cette résolution.

---

### **Etats-Unis.**

#### **Fortune : Elon Musk devient le premier à dépasser les 400 milliards de dollars - 20 Minutes/AFP 12 décembre 2024**

Déjà considéré comme l'homme le plus riche de la planète, Elon Musk, patron notamment de Tesla et SpaceX, vient de dépasser les 400 milliards de dollars de fortune, une première, rapporte Bloomberg.

Le prix de l'action de Tesla a augmenté de plus de 65 % depuis l'élection début novembre de Donald Trump, selon Bloomberg.

Par ailleurs, SpaceX et ses investisseurs ont accepté d'acheter jusqu'à 1,25 milliard de dollars d'actions de la société faisant grimper la valeur de l'entreprise spatiale à environ 350 milliards de dollars. Cette transaction a augmenté la fortune personnelle d'Elon Musk d'environ 50 milliards de dollars, la portant à 440 milliards de dollars, toujours selon Bloomberg. 20 Minutes/AFP 12 décembre 2024

---

#### **États-Unis: Donald Trump choisit Kari Lake pour diriger Voice of America - RFI 12 décembre 2024**

Il a choisi une fidèle, Kari Lake, pour diriger le média public Voice of America, qui émet dans le monde entier, en plusieurs langues.

Elle sera chargée, a-t-il indiqué, de « garantir que les valeurs américaines sont émises à travers le monde avec équité et exactitude, contrairement aux mensonges colportés par les médias de fake news ».

Les fake news, Kari Lake connaît : présentatrice télé pendant trente ans, elle a quitté son poste en 2021 après une série de déclarations controversées sur les médias sociaux – elle avait entre autres partagé de fausses informations pendant la pandémie de Covid-19. (Il faut entendre certainement, de vraies informations puisque tous les médias n'en avaient diffusées que des fausses. - J-C)

---

## **OTAN.**

**J-C – Révéléateur. Ne cherchez pas le mot « paix », il n'y figure pas.**

***"Il est temps de passer à un état d'esprit de temps de guerre".***

**Le chef de l'Otan appelle l'Europe au sursaut pour éviter une "grande guerre" - AFP 12 décembre 2024**

L'Europe doit impérativement sortir de sa torpeur et dépenser "*beaucoup plus*" pour sa défense, a averti jeudi le chef de l'Otan Mark Rutte, jugeant qu'elle n'était pas préparée face à la menace d'une guerre contre la Russie.

*"Il est temps de passer à un état d'esprit de temps de guerre"*, a déclaré le secrétaire général de l'Alliance dans son premier grand discours depuis sa prise de fonction en octobre.

Dans une allocution au ton grave, M. Rutte en a appelé au soutien de l'opinion publique et au sens du sacrifice pour "empêcher la prochaine grande guerre sur le territoire de l'Otan".

*"Le danger se rapproche de nous à grande vitesse"*, a encore averti le secrétaire général de l'Otan, en évoquant la menace russe sur le continent européen.

*"Ce qui se passe en Ukraine peut aussi se produire ici"*, a insisté l'ancien Premier ministre néerlandais et même si, a-t-il ajouté, il n'y a aucune menace militaire imminente contre l'Otan, cela n'empêche pas la Russie de se préparer à "*une confrontation à long terme avec l'Ukraine, et avec nous*", les 32 pays de l'Otan.

*"L'économie russe est sur le pied de guerre"*, pendant qu'en Europe, les Etats rechignent à dépenser davantage pour augmenter leurs capacités de défense, a-t-il encore déploré.

Et au-delà de la Russie, la Chine, mais aussi l'Iran et la Corée du Nord sont "*à la tâche pour affaiblir l'Amérique du Nord et l'Europe*", a souligné M. Rutte.

Les pays de l'Otan dépensent "*beaucoup moins*" pour leur défense qu'ils ne le faisaient pendant la Guerre froide, quand ils y consacraient plus de 3% de leur Produit intérieur brut (PIB).

En 2023, les Alliés ont décidé de porter à 2% de leur PIB le niveau de leurs dépenses militaires. Mais, seuls 23 d'entre eux ont atteint ce seuil.

Certains pays de l'Otan évoquent la nécessité de porter ce seuil à 3%, mais ils restent divisés et aucune décision n'a encore été prise.

"J'ai décidé aujourd'hui de ne pas évoquer de nouveau chiffre, nous avons besoin de davantage de temps pour consulter les Alliés sur ce que le nouveau seuil pourrait être", a indiqué M. Rutte lors du débat qui a suivi son discours.

Il devra être "considérablement au-dessus de 2%. Et si nous dépensons plus sans dépenser mieux, il faudra aller au moins jusqu'à 4%", a-t-il souligné, ajoutant que, pour éviter un tel montant, il faudrait "innover" et "acheter en commun".

Chaque point supplémentaire de PIB représente, pour les pays de l'UE --dont 23 sont aussi membres de l'Otan--, quelque 200 milliards supplémentaires, a indiqué le nouveau commissaire européen à la Défense Andrius Kubilius.

Cet effort a un coût qui implique des sacrifices, a encore expliqué le secrétaire général de l'Otan. "Je sais que dépenser plus pour la défense signifie dépenser moins pour d'autres priorités, mais c'est seulement un peu moins", a-t-il assuré, suggérant d'utiliser "une petite fraction" des dépenses sociales pour y parvenir.

"Pour protéger notre liberté (...) vos hommes politiques doivent vous écouter", a-t-il martelé, en s'adressant directement au grand public. "Dites-leur que vous acceptez de faire des sacrifices aujourd'hui afin que nous restions en sécurité demain", a-t-il réclamé.

"Si nous ne dépensons pas davantage ensemble maintenant pour empêcher la guerre, nous paierons un prix beaucoup, beaucoup, beaucoup plus élevé plus tard en la faisant", a conclu M. Rutte.

---

## **Burkina Faso.**

### **Au Burkina Faso, plus d'un million de personnes sont retournées dans les localités libérées - Afrique Media 10 décembre 2024**

Au Burkina Faso, plus d'un million de personnes sont retournées dans les localités que l'armée a reprises aux djihadistes, selon Sidwaya qui cite la ministre des Affaires humanitaires et de la Solidarité, Nandy Somé.

Cette dernière a indiqué que les autorités s'efforçaient de ramener des personnes déplacées internes (PDI) dans leurs régions d'origine. Il s'agit du retour de 1 005 637 personnes dans 650 localités, d'après les chiffres du 30 novembre 2024. Ainsi, plus de 105 000 ménages reviendront.

« Pour atteindre ces résultats, notre département a apporté une contribution substantielle à travers la mise en place d'un plan de soutien aux PDI, aux personnes pauvres et vulnérables et autres personnes affectées par le terrorisme », a déclaré la ministre.

Les personnes ont reçu de la nourriture, des produits de première nécessité, un soutien psychologique et une formation professionnelle.

Plus tôt, le président de transition du Burkina Faso, Ibrahim Traoré, a nommé Rimalba Jean Emmanuel Ouédraogo au poste de Premier ministre.